

A l'Ecole des Cadres 2012 du "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu"...
...on garde les mêmes, et on continue !



(cliquez pour agrandir)

Une fois de plus, ils étaient tous là, au rendez-vous annuel donné à Schirmeck (Vosges) par Shihan Habersetzer à ses Sensei venus des dojos de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse. Vous pouvez les compter et les reconnaître...

Quelle équipe ! Depuis tant d'années, fidèle à une route martiale déblayée par le Shihan, et à laquelle elle adhère pleinement. Même s'il est de plus en plus difficile d'y cheminer, en marge du battage destructif auquel la livre la mode de la facilité, l'évolution de la société dans ses démissions et ses abandons de repères, les pressions d'ordre commercial et les intérêts particuliers. Une Voie (Do, Michi) qui, au-delà d'une simple gestuelle de combat, permet un travail profond, et si important, sur l'Humain. Mais la vie de l'homme est courte, les contours de l'art insaisissables et la Voie infinie...

Le thème autour duquel le Shihan avait cette année axé son enseignement était la trilogie, finalement assez mal connue, du "Shin" (ce qui est dû à l'esprit), du "Gi" (ce qui relève de la technique), et du "Tai" (ce qui procède du physique) dans une pratique martiale authentique. Trois éléments variables dans une vie, dans une pratique et un comportement qui doivent continuer à former un tout efficace, bien au-delà de la course momentanée et folle aux titres et médailles. Mais bon, le Shihan le répète depuis tant d'années... Ceux qui étaient venus jusqu'à Schirmeck, en ce week-end des 29 et 30 septembre, en étaient déjà convaincus, mais ont avec plaisir pris une bonne "injection" de rappel ! Quant à leur Shihan, un tel contact, dans la passion et les convictions partagées, lui a permis de refaire également son propre plein d'énergie pour les prochains mois et stages.

Les inscriptions pour le 49e stage d'hiver de Strasbourg (Kan-geiko) sont ouvertes (voir en "[Stages](#)"). C'est très bientôt. Une dizaine de places seulement pourront être attribuées à des participants non affiliés au CRB-IT.



Expliquer



Démontrer



Appliquer

[Quelques photos supplémentaires](#)

Photos de Isabelle JANS et Dominique EUGENE

Un grand moment, encore, que ce 49^e Kan Geiko de Strasbourg... sous le signe du "sanmai" !



Cliquez pour agrandir

A toutes celles et à tous ceux qui nous font régulièrement l'amitié de visiter ce site pour se tenir au courant des activités du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", et nous les voyons nombreux, nous ne pouvons qu'adresser ces lignes rassurantes... L'association garde en effet en cette fin d'année 2012 une vitalité qui peut étonner, en un temps où les problèmes de la vie quotidienne s'accumulent pour chacun d'entre nous. Alors... venir les oublier le temps d'un week-end, en venant souvent de très, très loin (France, Belgique, Allemagne, Suisse, et... Russie), avec tous les aléas qu'il est facile d'imaginer, devient aujourd'hui une démarche engagée et exemplaire. Mais ne dit-on pas que "là où il y a une volonté, il y a un moyen" ? Qu'ils se rassurent, donc: volonté et moyen sont toujours là !

La preuve par...100, cette fois encore. Le traditionnel stage d'hiver en était à sa 49^e édition (seul Shihan Habersetzer peut encore se souvenir du premier, qu'il dirigea en...1963 !), et s'avère toujours être un incontournable rendez-vous pour celles et ceux qui veulent continuer à vivre une tradition. Une vraie, s'entend, une authentique, inscrite dans la durée, habitée d'un rare esprit des valeurs martiales. Derrière un Shihan qui continue à les affirmer et les illustrer sans faillir, depuis près d'un demi-siècle (mais ceci peut-il encore seulement "parler" aux jeunes, égarés à travers les futiles "sports" à base de gestuelles de combat...?).

Alors, chers amis du CRB-IT, et même aussi ceux qui ne le sont pas vraiment, qui attendent (depuis si longtemps parfois) que cette trop belle histoire se termine, soyez rassurés: une centaine de stagiaires, adultes et à 70% Yudanshas, et habitués à cette rencontre depuis souvent 20 ans et parfois même davantage, sont revenus pratiquer avec attention, conviction, détermination et aussi avec plaisir (Do-raku !) la "Voie Tengu" au dojo d'Eschau, dans la banlieue de Strasbourg. Sérieux du travail technique et mental, ambiance conviviale, amitié Budo/Tengu partagée, ont fait de ce nouveau week-end de Strasbourg un moment unique dans la vie du CRB-IT. Entouré de trois de ses experts, le Français Jacques Faieff, l'Allemand Wolfgang Lang et le Russe Evgueni Besruchko (Alex Hauwaert ayant dû, pour une fois et à son grand désappointement, renoncer à faire le déplacement depuis la Belgique en raison d'un problème de dernière heure), et avec la participation de Pierre Portocarrero, Hanshi du Gembukan, Soke Roland Habersetzer a une fois de plus, passionnément, ravivé les fondamentaux de son "Tengu-ryu Karatedo". En focalisant la concentration et la pratique sur le thème du "sanmai", cet acier triple couche du Katana du Samouraï: une lame d'acier souple prise entre deux tranches externes d'acier très dur et très coupant, de sorte à laisser à l'arme une force extrême tout en lui conservant la souplesse nécessaire pour résister aux chocs qui la briseraient si elle restait simplement rigide. Ce qui est également une leçon à retenir pour la vie quotidienne. De quoi repartir de ce Kan-geiko, si intense et si court comme à chaque fois, avec des "batteries rechargées" pour l'année prochaine ! Où s'annonce le... 50^e Kan-geiko (quel jubilé !), pour les 23 et 24 novembre 2013. C'est qu'ils ont tous l'intention d'y revenir, bien sûr..., dates déjà réservées. Le Shihan aussi... Ils ont tous promis d'essayer ! Le temps passe si vite.

Ce stage d'hiver fut aussi l'occasion pour Soke Habersetzer de dédicacer les deux ouvrages qu'il vient de faire paraître en cette mi-novembre, avec un timing parfait... : l'ultime édition de "La Nouvelle Encyclopédie des Arts Martiaux de l'Extrême-Orient", ainsi qu'un roman historique qu'il voulait achever depuis longtemps, mais toujours remis pour cause de publications "techniques", "Amakusa Shiro, Samouraï de Dieu". Deux ouvrages auxquels les présents à cette rencontre firent un accueil chaleureux. Les absents peuvent toujours aller à la rencontre de ces ouvrages sur la page "Publications" de ce site: deux livres à garder dans une Budobibliothèque, ou à offrir en cette fin d'année (et à découvrir sur ce site, en page "Publications").

Un cours de Tengu-ryu Hojutsu compléta le jour suivant dans le dojo privé du Soke le bagage que quatre des six membres russes ont pu ramener chez eux (Natasha, Gennady, Dmitri, ainsi qu'Evgueni, l'expert qui venait avec sa petite troupe depuis Orenburg, dans l'Oural, encore bien à l'Est de Moscou !). Le 3^e domaine de compétence, réservé aux Yudanhas, trouve également, progressivement, lentement, prudemment, sa place dans le Ryu.

Quelles journées d'enthousiasme et d'émotions partagés et revigorants en cet automne nébuleux...

Merci à tous, et à bientôt, l'an prochain ! Karma...!



Les héros du dernier rempart !

Superbe et original cadeau amené par les membres russes du CRB-IT pour leur Soke: une reproduction d'une peinture de l'artiste Bubnov Alexander (datant de 1948 et conservée à la Galerie Tretiakov de Moscou), intitulée "Matin sur le champ de bataille de Kulikovo", une célèbre bataille menée le 8 septembre 1380 par Dmitry Ivanovitch Donskoy, Prince de Moscou et Grand Prince de Vladimir (1350-1389), à la tête des rois slaves de Russie fédérés autour de lui pour stopper les forces menées par l'émir Mamai à la tête de ses Tatars. Mais regardez bien... certains visages ont un peu changé par rapport à l'original... Cherchez les 14 "erreurs"... et vous comprendrez le joli clin d'oeil de cette copie en direction de l'engagement si fortement défendu par le CRB-IT derrière son Soke entouré de ses braves qui brandissent farouchement étendards et icônes, Evgueni, Nathalie, Helmut, Gennady, Jacques, Pierre, Dmitri, Wolfgang, Jean-Claude, Alex, Bernard, Siegfried... La place a, bien sûr, manqué à nos amis pour y inclure les visages de tous ceux et celles qui combattent également avec efficacité dans les rangs des "Tengu" tenant des positions sur lesquelles viennent se briser les vagues adverses !





*Dédicaces...
Affluence lors de la signature des ouvrages nouvellement parus du Sensei
dès la descente des tatamis après la journée de pratique du samedi.*

D'autres photos seront visibles très prochainement.

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)

Tests annuels d'évaluation de la progression en Tengu-ryu Karate-do (Strasbourg, 24 mars 2012)



Les nouveaux diplômés en Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Hojutsu, autour du jury.

Tengu-ryu Karatedo

(premier domaine de compétence du Ryu)

Comme en chaque début de printemps, le « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression en Tengu-ryu Karatedo (pas de candidats cette année en Tengu-ryu Kobudo), le premier domaine de compétence de l'école « Tengu no Michi » définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi, 9e dan de feu Tsuneyoshi Ogura O-Sensei. Ils furent cette année 19 candidats, venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse et du Canada.

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho (1er dan Tengu):

Blaschke Christian (Ingolstadt), Claus Chritian (Ingolstadt), Fuchs Moritz (Würzburg), Krause Claus (Ingolstadt), Nunes Kevin (Seishin), Reiter Jozeph (Weiden).

Ont été nommés au titre de Shoshi (2e dan Tengu)

De Jonghe Dirk (Halle), Urban Bruno (Shin'Kyuu),

Ont été nommés au titre de Renshi-ho (3e dan Tengu)

Jacquot Thierry (Sakura), Roche Sébastien (Dento), Siegemund Oliver (Kahl).

Ont été nommés au titre de Renshi (4e dan Tengu)

Côté Jean (Kenkyodokan, Canada), Fiset Yvon (Noritsudokan, Canada).

Malgré une ligne de candidats au 1er Dan qui ne vit cette année que 50% de réussites, on vit pour le reste de belles prestations dans leur ensemble (et même parfois de très belles), après le passage des tests culturels, oraux, qui font partie depuis des années des programmes d'évaluation (l'esprit, et le geste...). Avec, notamment, une forte intégration, de mieux en mieux maîtrisée, du "comportement "Tengu" en combat face à un ou à de multiples dangers. Bravo et félicitations donc, à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs qui n'ont pas ménagé leur peine pour les amener à niveau (c'est que la barre est haute, en Tengu-ryu, entend-on ici et là, et on le vit encore ce jour là...). Shihan Roland Habersetzer s'était entouré pour constituer le jury de ses Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Helmut Götz, 5e dan. Félicitations également à Alex Hauwaert qui a comme à l'habitude parfaitement maîtrisé l'organisation matérielle de la journée (N.B. les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de « Dansha » reconnus au CRB-IT, suivant le système du Menkyo japonais traditionnel).

Tengu-ryu Hojutsu

(troisième domaine de compétence du Ryu)

Mais il y eu aussi cette année quelque chose de plus... Qui restera dans les annales du CRB-IT comme une grande Première ! L'affirmation de la spécificité du Bugei Ryu-ha défini en 1995 comme colonne vertébrale du "Tengu-no-michi", et cette fois jusqu'à son troisième domaine de compétence... Shihan Habersetzer a déjà évoqué sur ce site (voir "Tengu-ryu Hojutsu : un premier état des lieux", juin 2011) l'assiduité avec laquelle une quinzaine de pratiquants (exclusivement des ceintures noires du CRB-IT, dûment autorisés par le Shihan), suivaient depuis près de trois ans déjà la progression posée dans ce 3e domaine de compétence du Ryu. Les entraînements ont lieu au dojo de Revin, trois fois par an, strictement encadrés par Alex Hauwaert et Jacques Faieff, sur des programmes validés par le Shihan, qui les rejoint également une fois par an pour apprécier les progrès réalisés. C'est ainsi qu'à l'issue de la seconde année de travail le 1er niveau de qualification (validation d'un 1er degré d'instruction), donnant lieu à la délivrance du titre de Shoshi ("pratiquant initié"), a été reconnu à :

Jean Claude Bénis (Dento dojo, France), Isabelle Jans, Serge Beulen et Jean Jacques Schaukens (dojo de Halle, Belgique), ainsi qu'à Davy Faieff et à Michel Polito (dojo de Revin, France), qui se sont vu remettre leurs diplômes de compétence par le Shihan, en même temps que ceux des tests de qualification en Tengu-ryu Karatedo. Quant à Alex Hauwaert et Jacques Faieff, Experts en Tengu-ryu Karatedo, ils se sont également vu remettre le diplôme d'Expert (avec le titre de Tashi, soit la validation du dernier niveau d'instruction) en Tengu-ryu Hojutsu.

Voici donc que la route du Ryu est désormais également ouverte en Buki-ho moderne, déjà jalonnée par de solides "repères"...! D'autres Yudanhas suivent déjà de très près en Hojutsu, un domaine qui constitue aussi, au-delà d'une pratique en dojo, un segment de ces "Techniques Intégrées de Défense Personnelle" (T.I.D.P.) du "Tengu Système" de Sensei Habersetzer.

Stage Koshiki-kata

On enchaîna dimanche matin, 25 mars (un dur réveil, avec le passage à l'heure d'été...), toujours sur les tatamis du Tonerikojima Dojo d'Eschau, dans la banlieue strasbourgeoise, avec le traditionnel et annuel stage Koryu-kata sous la direction de Soke Habersetzer. On étudia, révisa, approfondit, des Koshiki-kata qui avaient déjà été abordés au cours des stages précédents. Ce qui explique la densité de la palette proposée aux stagiaires de cette année. A en avoir quand même un peu le tournis...Il va falloir ancrer tout cela dans les mémoires, car il n'est pas certain que l'on y revienne encore l'an prochain. Trois heures de travail sans discontinuer, envolées très vite !

Ce furent d'abord Happoren et Rokkishu dans leurs versions Goju du Gojukensha puis Uechi-no-sanchin suivis des katas de la ligne Higa, Chibana-no-bassai et Unsu, revus de manière minutieuse. On finit même par revoir, après le salut de fermeture, sur le parking où l'on se rendit pour la photo souvenir (et à la demande de quelques perfectionnistes inquiets de ne pas avoir tout mémorisé au dernier stage) le Papuren de l'Itosu-ryu. Vraiment impossible de faire davantage...

Autant les Tengu-no-kata et Tengu Goshin-no-kata de Soke Habersetzer concentrent les développements modernes d'une recherche dans l'art martial (Shin-budo, Sogo-budo), autant le retour régulier à des katas anciens (Koryu-kata) marque la volonté du Sensei de rappeler sans cesse ce que sa recherche contemporaine doit aux racines de la démarche qu'il propose aujourd'hui. Depuis les racines jusqu'au renouvellement des fruits du même arbre....c'est le sens de ce rendez-vous annuel réservé aux Yudansha du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" et qui a cette année encore connu une forte participation, contre toute attente en cette période difficile où l'on ne fait plus toujours ce que l'on aurait envie de faire. A y regarder de plus près, ce fut même (comme ce fut le cas pour le dernier Kan-geiko) une participation record, toutes années confondues : 82 participants autour du Soke... du jamais vu.

Le prochain stage de printemps (déjà le 48e !!!), à Strasbourg, se déroulera dans exactement deux mois... : les 26 et 27 mai (week-end de la Pentecôte) ! Au souvenir des inscriptions de dernière minute lors du dernier stage d'hiver, où l'on finit par être dans l'obligation de refuser du monde (le dojo n'étant pas extensible...), et à entendre tous ceux et celles qui, avant de se quitter, se promettaient de se revoir à cette occasion, il serait prudent d'y penser dès maintenant.



Un stage de Koryu-kata particulièrement bien suivi cette année !



Yvon Fiset (Canada) lors de l'épreuve culturelle.





Rédaction des diplômes par le Soke. Une attention toute particulière lors du programme des Koshiki-katas du dimanche matin...



*Une attention toute particulière lors du programme des Koshiki-katas du dimanche matin...
... avec l'accompagnement culturel et la réflexion qui doivent aller avec.*



[Page d'accueil](#) - [Vie du CRB](#)

**Le 48e Stage de printemps
avec Shihan Habersetzer à Strasbourg**



comme si vous y étiez...



Dense... passionnant... passionné... au cours de ce week-end des 26 et 27 mai, avec plus de 80 stagiaires studieux souvent venus de loin... fidèles au rendez-vous, comme à l'habitude !

... avec quelques [PHOTOS](#) pour vous en faire une idée !

Photos de : Isabelle JANS, Jean-Claude BENIS, Dominique EUGÈNE

Quelques réflexions au retour du dernier stage de printemps...

**Tengu-no-michi.
Soke Roland Habersetzer.**

Quelques lignes maladroites en guise de remerciement. Si ces réflexions ne lassent pas votre longue expérience, elles n'auront pas été tout-à-fait inutiles.

La Voie façonne l'homme, universelle, plurielle et unique pour chaque individu. Voilà un de ses paradoxes. La Voie accompagne qui le veut, qui la veut; elle est la direction mais c'est l'individu qui la trace. Elle est un don en ce sens qu'elle s'offre mais il est ardu de la recevoir lorsqu'on l'a acceptée. Compagne exigeante et fidèle, elle dépend du bon vouloir de chacun et n'en attend rien. Tandis qu'elle demeure, combien sont ceux qui l'ont tracée en vain ?

Sensei Habersetzer s'est dit obsédé par certaines questions, qui le tiennent « éveillé » la nuit; a par ailleurs regretté de ne faire que 40% de ce qu'il avait prévu... qu'il se rassure, s'il devait l'être, je fais le même constat, rétorquerais-je présomptueusement. A peine a-t-on mis le pied à l'étrier, effleuré l'écume, cru voir dans ses propres erreurs ou dans les difficultés de ses élèves tout ce qui pourrait être amélioré, que le gong retentit, la séance se termine et le chemin semble se refermer encore, pour cette fois... Comme vous le rappeliez, l'important n'est pas d'être arrivé, mais de cheminer. A l'occidentale, toucher au but n'est pas le propre d'un art véritable, fut-il martial; dans cette vie du moins. La perfection (le satori ?) comme but ultime est à la portée de quelques rares orientalisants, de souche ou d'adoption. Question de culture.

Stages :

Certains reviennent, beaucoup picorent de ci de là. Question d'époque. Le milieu associatif est grandement touché par cette parcellisation des centres d'intérêt, qui accompagne l'accélération des modes de vie. Sélection naturelle qui en vaut une autre. Ceux qui ne reviennent pas ne sont pas forcément déçus par l'enseignement dispensé. Les raisons peuvent être nombreuses. Si un jour je ne reviens pas, il n'en restera pas moins une adhésion à un grand nombre de concepts que j'ai eu l'opportunité de découvrir à travers vos ouvrages. Mme Rémus-Cambourian (cette collègue d'allemand retraitée dont je vous ai déjà parlé, le « ninja » 1er dan de la photo) en disait tout autant il y a peu : elle vit à travers ces livres et selon le peu de forces physiques qui l'habitent à ce jour. Ce n'est déjà pas si mal. Le travail accompli, encyclopédique, autant que le vécu, est déjà inscrit, ancré dans l'histoire des arts martiaux et du karaté-do en particulier; par sa qualité, sa situation géographique et historique. Egalement par sa position si particulière, précisément en dehors du courant dominant. Cela même est plutôt bon signe; c'est pourquoi déplorer la dérive, depuis si longtemps entamée, ne m'attriste guère. L'Art représente toujours un sommet que peu décident de gravir. Une fédération dominante fonctionne comme tout autre système, politique, public, associatif, religieux ou privé... l'âme humaine est diverse, souvent avide et le pouvoir corrompt si facilement; l'historien est particulièrement bien placé pour le savoir.

Vous avez plus appris après vingt années de pratique qu'avant, dites-vous. Apprendre pour désapprendre. Vos commentaires sur les kihon, la puissance demandée en Shotokan sur le premier blocage... Oui, tout est vrai, et nuancable à la fois - pas de vérité en art -. Les kata, que vous avez si précieusement compilés, collectés, sont un instantané bien déformé et qui ne correspond plus à l'époque, à la pratique... a-t-on déjà dit. S'il n'y avait qu'eux. Il y a tant de techniques qui paraissent douteuses. Le travail réel de karaté commence, peut-être à la ceinture noire, par cette déconstruction des années d'apprentissage classique, et pourtant si récent. En karaté, tout est faux, pourrais-je avancer par provocation. L'histoire ayant été si vite, l'enseignement recueilli, dispensé, sous son apparente rigueur stylistique, est un salmigondis dont on ne retient souvent que le moins bon pour l'adapter

à d'autre mœurs et mentalités. Depuis la fin du XIXe siècle, l'influence occidentale sur l'archipel, l'influence du Japon sur Okinawa et l'inverse, puis encore l'exportation mise au goût étranger, en partie à des fins de commerce voire de supercherie : il y avait bien de quoi brouiller les pistes, même sans intention.

Suppositions :

Le kata est un équivalent de la cérémonie du thé, du iaï, d'autres pratiques nippones, qui mêlent la recherche de perfection, d'absorption de l'être par sa pratique, d'agglutination du temps dans l'instant, entre autres aspects. Vous avez rappelé, une fois de plus, la quasi-inanité des compétitions de kata. Nos yeux nous trompent. Le kata se vit et ne se voit pas. Je pense, maintenant, que le kata succède à la respiration, qui fait naître, ou capte, domestique, voire transmute – dans le meilleur des cas – l'énergie. Autrement dit, le kata est une expression, parmi d'autres, de l'énergie vitale et de son utilisation. Le kata, forme corporelle, dépend du corps physique. Absurdité donc que les kata par équipe, ou simplement simultanés. Ils tourment le dos à une pratique individuelle, adaptée à l'adepte. Par ailleurs, comme il existe un corps spirituel, il existe certainement un kata spirituel. En attendant d'en discerner peut-être un jour la substance, la respiration peut sans doute nous guider dans la bonne direction. L'intérêt des koshiki-kata, des Happoren, Hakufa et autres Sôchin réside sans doute aussi dans l'économie des mouvements. En ce sens, je regarde comme une devanture l'imitation des animaux par les styles divers. Là aussi, l'apparence peut-être trompeuse pour un occidental, qui prendra au pied de la lettre de son cartésianisme la poésie des esprits orientaux. Ces kata ne permettent-ils pas, mieux que leurs spectaculaires cousins, d'approcher de l'essentiel par le travail du souffle ? Celui-ci peut, par ailleurs, être considéré comme une forme de psycho-guidage, voire de psychothérapie.

L'énergie conduite, entre autres par la respiration, va aboutir à ce contrôle à distance qui repousse d'éventuels adversaires, autant que la persuasion psychologique. Ainsi qu'il est fait mention, par exemple, pour les ultimes affrontements de Musashi, si tant est qu'il y en ait eu d'autres après le duel avec Ganryû. L'énergie aboutirait aussi à cette prise de contrôle quasi-électrique, que l'on rencontre dans de spectaculaires vidéos de l'aïki-jutsu. Les élèves semblent soudain en contact avec un gymnaste à taille humaine et s'écroulent les uns après les autres comme château de cartes. L'énergie captée et liée à une extrême préhension de l'instant du combat trouve aussi son emploi chez un Akuzawa senseï, tel qu'on peut l'observer sur d'autres vidéos.

Sur ce chapitre, les fréquentes démonstrations du kiaï furent d'un grand intérêt, ainsi que le travail du hara, expliqué sous ses formes externe et interne, pourrais-je dire. Kenseï, voisé de façon explicite, indique immédiatement un niveau de pratique.

Autre sujet d'interrogation prégnant pour Roland Habersetzer : y aller ou pas ? Toute sa vie, le budoka sincère se tiendra à la frontière en souhaitant ne pas la franchir. Les arts martiaux, qui attirent à eux les êtres en mal de force, de respect d'eux-mêmes, offrent cet autre paradoxe de désarmer les puissants. Les arts martiaux offrent les armes pour qu'elles reposent, dans une paix atteinte ou retrouvée. « Ne pas subir » est déjà un choix. Pour la défense d'autrui, qui plus est, c'est un but auquel la loi enjoint. Pour soi-même, c'est le présupposé d'une conduite, dont la réalité peut être très variable selon les circonstances. L'expert ayant atteint le but – il y aura donc une fin à la Voie ? - doit pouvoir annihiler toute velléité de nuisance sans lui nuire à elle-même.

Nous avons senti un accueil plus affirmé des membres du CRB, et dans le même temps avons perçu la cohésion du groupe, dans son bilinguisme. La cohésion d'un vrai dôjô, en somme. Mes deux compagnons de voyage sont toujours aussi enthousiastes.

Qu'emporteriez-vous comme unique livre de Roland Habersetzer ? A défaut d'un livre blanc, ce serait *Ecrits sur les Budô*. Faisant la part des choses en ce qui concerne les regrets souvent formulés (cf. ci-dessus) au sujet de la déformation du message martial, lui-même trouvaille quasi-fortuite de la *Pax Tokugawa*, ces regrets qui sont un reflet du parcours du pionnier et du vertueux rônin, je considère ce recueil comme essentiel. Il est un des guides précieux à côté de quelques autres comme, par exemple, l'ouvrage de Mabuni Kenei, que vous recommandiez naguère. Et celui, qui ouvre l'esprit, de Shoshin Nagamine. J'y ajouterais encore l'espoir de voir un jour d'improbables écrits de Otsuka Hironori-Jiro...

A bientôt donc, *de visu* ou *de libro*, et merci encore.

Emmanuel Isnard
(Loches Karaté-Dô)

Rappel à tous...

... le 49e stage d'hiver (Kan-geiko) est toujours prévu les 17 et 18 novembre prochains à Strasbourg. Ce sera le dernier stage pour cette année 2012, dirigé par le Shihan, restant ouvert à tous, mais dans la limite des places disponibles...

Infos contre enveloppe timbrée, à partir du 15/09/12 à : CRB-Institut Tengu - 7b rue du Looch - 67530 SAINT-NABOR.

[Page d'accueil](#) - [Stages](#)